

À L'INTÉRIEUR C'EST L'ENFER

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

En 2022, l'exposition proposée par La Cimade pour le festival Migrant'scène et autres actions de sensibilisation de La Cimade est le fruit d'un projet collaboratif réunissant six personnes qui ont été enfermées entre mars 2019 et septembre 2021 au Centre de rétention administrative du Mesnil-Amelot (à proximité de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle), les intervenants et intervenantes de La Cimade dans ce centre, des bénévoles de la région Ile-de-France et le photographe Alessandro Camillo.

Son objectif est triple

- Donner la parole à des personnes que les politiques migratoires, françaises comme européennes, répriment toujours plus, tout en s'évertuant à les rendre invisibles
- Informer sur l'ampleur des violations des droits qui caractérisent les pratiques de l'administration dans les locaux et centres de rétention à l'abri des regards de la société civile.
- Mettre en évidence l'aspect punitif et dissuasif de cet enfermement car dans les faits, la majorité des personnes retenues pour être expulsées ne sont pas...expulsables.

Public

Tout public, à partir du lycée.

Formellement

- L'exposition peut être présentée à l'extérieur (elle résiste à la pluie).

Fiche technique de l'exposition *A l'intérieur c'est l'enfer* ©La Cimade

- Elle est composée de 7 panneaux : 1 panneau d'introduction et 6 panneaux consacrés chacun à une des personnes retenues
- Chaque panneau comporte le portrait photographique de la personne, un extrait de son témoignage/analyse de la situation et un QR code à scanner permettant d'accéder à l'intégralité de son propos en version audio ou retranscrite.

Ordre des panneaux préconisé

Les extraits des propos des personnes retenues ont été choisis de manière à souligner différentes « étapes » de la rétention : la mise en rétention, le quotidien à l'intérieur, la double peine, la sortie. Nous vous suggérons donc de les exposer dans l'ordre suivant :

- Mariette pour l'arrivée en CRA
- Alain, Marwa, Abdul pour l'intérieur
- Hichem pour la perspective de l'expulsion (double peine)
- Mamadou pour la sortie

Supports

- 7 panneaux de 60 x 100 cm avec baguettes en aluminium en haut et en bas.
- 2 anneaux en plastique de suspension.



Disponibilité

Une à trois par région

Transport

Les 7 panneaux sont roulés dans un carton de manière à faciliter l'envoi de l'exposition par la poste. Poids : moins d'1kg.

Un livret d'accompagnement

Un livret d'accompagnement (incluant une présentation du photographe, une présentation de l'action de La Cimade en rétention, ainsi que des extraits plus longs des témoignages des personnes retenues) pourra être téléchargé et dupliqué pour être mis à disposition du public.

Communiquer sur l'exposition

- Une présentation de l'exposition est visible [ici](#) sur Vimeo.
- En plus de vos réseaux de communication habituels, n'hésitez pas à prévenir le photographe Alessandro Camillo des dates de l'exposition, il communiquera aussi de son côté : info@alessandrocamillo.com

Aperçu des éléments de l'exposition

Pour accéder aux témoignages audio, cliquez sur les vignettes

À L'INTÉRIEUR C'EST L'ENFER

Dans les centres et locaux de rétention administrative, on enlève des personnes, non parce qu'elles ont commis un crime ou un délit, mais pour les expulser parce qu'elles sont «sans-papiers». En France métropolitaine et d'Outre-mer, en 2021, ce sont 72 353 personnes qui ont subi cet enfermement (centaines jusqu'à 3 mois), dont 4211 enfants. Pourtant, la Cour européenne des droits de l'homme a déjà condamné la France 9 fois pour ce traitement envers les enfants, traitement jugé «inhumain et dégradant».

Cette exposition est le fruit d'un projet collaboratif réunissant six personnes qui ont été enfermées entre mars 2019 et septembre 2021 au Centre de rétention administrative du Mesnil-Amelot (à proximité de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle), les intervenants et intervenantes de La Cimade dans ce centre, des bénévoles de la région Île-de-France et le photographe Alessandro Casullo.

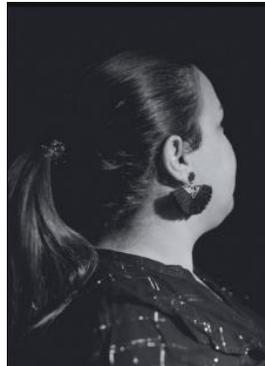
Les témoignages des personnes retenues jettent une lumière crue sur l'invisibilité et les conditions sanitaires déplorables du centre de rétention, les violences physiques et psychologiques subies, l'impact de l'enfermement sur la vie des personnes et de leur famille... Ils évoquent aussi les luttes collectives et les solidarités qui s'organisent pour faire face à l'enfermement car, à l'intérieur, n'est tranquille.

Au-delà des situations individuelles, ces prises de paroles contribuent à lever le voile sur l'ampleur des violations des droits qui caractérisent ces lieux à l'abri des regards de la société civile et mettent en évidence l'aspect punitif et dissuasif de cet enfermement car dans les faits, la majorité des personnes retenues pour être expulsées ne sont pas expulsées, puisque protégées par la loi contre une mesure ou du fait de la fermeture des frontières (comme pendant la crise sanitaire).

Cette exposition est une invitation à regarder et écouter celles et ceux que les politiques migratoires, françaises comme européennes, répriment toujours plus, tout en s'évertuant à les rendre invisibles.

» Pour accéder aux témoignages dans leur intégralité en version audio ou rétrospective, scannez les QR Codes

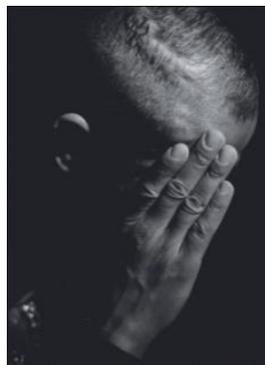
La Cimade
7, rue de la Harpe - 75004 Paris



Marwa



Abdul



Hichem



Alain



« Je suis venue à l'aéroport de Charles de Gaulle sans visa. Je suis partie vers la police pour demander l'asile. On m'a dit : Ok, on va t'aider à faire ta demande d'asile. Ils ont dit qu'ils allaient m'emmener à l'hôtel pour demander l'asile. On ne m'a pas expliqué mes droits là-bas. On m'a dit : Tu n'as pas le droit de venir ici sans visa. J'ai dit : Je suis réfugiée, je veux demander l'asile. Tu veux demander l'asile ? Ok, viens, viens signer. Moi j'avais peur que si je signe quelque chose alors peut être j'allais signer que j'allais voyager [repartir]. Je ne voulais pas signer. On m'a dit : Tu ne veux pas signer, tu es têtue. Ok ne signe pas. On va vous envoyer à l'hôtel. C'est comme ça que ça s'est passé. A l'hôtel, ils ont pris mon téléphone, tous mes papiers, mon passeport, tout... Toutes mes pièces d'identité, ils ont tout pris. Arrivée là où on m'a dit que c'était un hôtel, ce n'était pas un hôtel, c'était le centre de rétention. Tous ceux qui sont là-bas sont de la police »

Mariette. 90 jours de rétention



« On est sortis de là-bas mais on n'est pas libre parce que ça te marque en fait, parce que tu peux... T'as envie d'avancer, ils t'arrêtent pour t'enfoncer, parce qu'ils vont t'arrêter. Quand tu sors et t'as aucun droit et t'as aucun accès et t'es obligé de tout recommencer à zéro. T'es obligé de tout recommencer à zéro parce qu'ils vont te mettre une interdiction. Ils vont dire, sept jours pour quitter le pays. Mais t'es obligé de faire des démarches. Pour faire tout ça, ces démarches-là, t'es obligé d'arrêter de travailler pour les faire mais quand tu t'arrêtes de travailler, t'as pas de chômage, t'as pas de... t'as rien. C'est comme si tu recommençais à zéro, tu recommences à zéro quoi...»

Mamadou. 90 jours de rétention

Fiche technique de l'exposition *A l'intérieur c'est l'enfer* ©La Cimade